

Le Jeudi

L'Economie

du 21.2. au 27.2.2019



Photo: Ecitpress/Didier Sylvestre

Une pièce en deux actes

Le point sur le renouvellement des représentants patronaux

Marc Fassone

Cest Michel Wurth qui a donné le coup d'envoi de cette réorganisation.

L'homme, qui cumulait – comme c'est de tradition – les casquettes de président de la Chambre de Commerce et de l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) a décidé de passer la main.

Un retrait que l'intéressé justifie par «un besoin de renouvellement à l'image de l'économie du pays qui s'est diversifiée au fil des années».

Pour lui, «l'économie luxembourgeoise est à un tournant et doit tenir compte d'enjeux aussi importants que la digitalisation et le climat. Le rajeunissement des cadres me semble donc aller de soi».

Et un retrait dont Michel Wurth souhaite qu'il se passe de manière ordonnée. Pas question pour lui de laisser une situation chaotique.

Le premier effet de cette succession, c'est la séparation de

Le lancement des élections à la Chambre de commerce a donné le coup d'envoi à un jeu de chaises musicales dans les instances dirigeantes du patronat.

Tour d'horizon, enjeux et pronostics.

la présidence de la Chambre de Commerce et de celle de l'UEL.

Il est vrai qu'il devenait compliqué de trouver le candidat volontaire pour gérer ces deux mandats. Deux mandats chronophages, et ce d'autant plus que le successeur est par définition déjà en charge du destin de son entreprise.

Le premier acte s'est passé sans encombre avec la nomination de Nicolas Buck à la tête de l'UEL. Un choix «unanime» des membres de l'organisation – à savoir les deux chambres patronales que sont la Chambre de Commerce et la Chambre des métiers ainsi que six organisations patronales, à savoir l'Association des Ban-

ques et Banquiers Luxembourg (ABBL), l'Association des Compagnies d'Assurances et de Réassurances (ACA), la Confédération luxembourgeoise du Commerce (clc), la Fédération des Artisans, la Fédération des Industriels luxembourgeois (Fedil) et la Fédération nationale des Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers du Grand-Duché de Luxembourg (Horesca); réunit depuis juin 2000. Une nomination que l'Assemblée générale du 7 mars prochain devrait ratifier.

Nicolas Buck n'est pas un inconnu dans le paysage patronal. De mars 2014 à octobre 2017, il a présidé Nyuko, organisation dédiée au soutien

des start-ups. Position dans laquelle il s'est fait le héraut de la «start-up nation». Depuis mars 2016, il était le président de la Fedil.

Un poste qu'il abandonne. Son successeur sera connu ce 6 mars, date à laquelle se réunira un conseil d'administration qui désignera un nouveau président.

Désignation à valider lors de l'assemblée générale de l'organisation prévue ce 25 avril.

Une favorite semble se dégager: il s'agit de Michèle Detaille, la présidente du groupe Alipa, spécialiste du levage et de l'emballage industriel installé à Wiltz.

Contactée, l'intéressée – qui est déjà vice-présidente de la Fedil, poste où elle a été nommée en juillet 2018 et où elle côtoie Michel Wurth, égale-

”

Le rajeunissement des cadres me semble donc aller de soi.

ment vice-président – n'a pas voulu commenter ces pronostics. Elle se contente de rappeler que, contrairement à la Chambre de Commerce, une nomination à la tête de la Fedil ne résulte pas d'une élection mais d'un choix, d'une cooptation même par le Conseil d'administration.

Résultat des courses le 6 mars. Mais si Michèle Detaille devait être choisie, ce serait la première femme à ce poste.

L'UEL est donc en ordre de marche. Rappelons d'ailleurs que le poste d'administrateur délégué et de président du comité exécutif est passé de Jean-Jacques Rommes à Jean-Paul Olinger le 31 juillet dernier. Jean-Paul Olinger était le secrétaire-général de l'UEL, poste qu'il occupait depuis janvier 2018 en remplacement de Nicolas Henckes parti à la Confédération luxembourgeoise du Commerce (clc). Le renouvellement se fait à tous les étages.

Michel Wurth va également quitter son poste de président de la Chambre de commerce qu'il occupe depuis 2004.

Les choses se passeront-elles aussi en douceur qu'à l'UEL?

C'est loin d'être évident.

La Chambre de Commerce est une institution et pas une fédération. Ses règles de fonctionnement viennent de la loi. Loi qui encadre l'élection de son président.

Un processus qui prend du temps – six mois environ.

La tradition veut – voulait – que le poste revienne au représentant de la plus grande entreprise en terme de salariés.

Représentant ArcelorMittal, Michel Wurth est resté 15 ans en fonction. Mais aujourd'hui, ArcelorMittal n'est plus la plus grande entreprise privée du pays. Et ce n'est même pas une entreprise industrielle qui a repris le flambeau mais un représentant du secteur du commerce. Cactus pour ne pas la nommer.

Cette nouvelle donne semble aiguïser les appétits dans les coulisses.

Comme en témoigne la tonitruante prise de position de Robert Dennewald – ancien président de la Fedil remplacé par Nicolas Buck et actuel vice-président de la Chambre de Commerce depuis 15 ans, mandat qu'il abandonnera après le renouvellement de l'Assemblée plénière de la Chambre de Commerce prévu fin mai – contre Luc Frieden, donné sinon gagnant du moins placé dans la course. Sans le citer: *«La présidence de la Chambre de Commerce doit revenir à un entrepreneur qui est issu du monde de l'entreprise, selon moi, de l'industrie ou du commerce»*. Avec dans son collimateur non pas les hommes politiques mais les banquiers dont il se murmure qu'ils pourraient revendiquer le poste au nom du poids qu'ils occupent dans l'économie nationale.

Le processus électoral de la Chambre de Commerce fait une large place aux fédérations professionnelles.

En résumé, dans chacun des six groupes électoraux – un

”
Cette nouvelle donne semble aiguïser les appétits dans les coulisses.

par grand secteur de l'économie –, la campagne est menée par les organisations patronales concernées. Hormis la Fédération des artisans – qui siège à la Chambre des métiers –, sont concernées les associations membres de la Fedil. Avec l'ALFI en plus.

Ce sont ces organisations qui constituent les listes qui seront soumises au vote. Et s'il n'y a qu'une liste en présence dans un groupe, la nomination des candidats se fait directement.

A ce jour – la clôture du dépôt des listes de candidats étant prévue ce 25 février –, une seule liste dissidente serait constituée. Dans le premier groupe, celui «contrôlé» par la Confédération luxembourgeoise du Commerce (clc).

Autant dire que la nouvelle assemblée plénière de la Chambre de Commerce qui sortira de l'élection ne sera pas fondamentalement révolutionnaire.

C'est cette assemblée qui, le jour-même de son intronisation, élira son nouveau président. Qui devra dans la foulée désigner son bureau composé de quatre vice-présidents qui seront nommés par acclamation.

Les tractations entre les fédérations vont bon train pour se mettre d'accord sur les personnes qui occuperont ces fonctions.

Les têtes changeant, doit-on s'attendre à des changements sur le fond?

Michèle Detaille ne le pense pas. Certes, le style va évoluer. *«Nicolas Buck n'a pas le même style de communication que Michel Wurth.»* Le changement de génération est certain. Mais pour elle, les entreprises et le patronat voudront toujours la même chose: *«Avoir un environnement législatif qui nous permette de nous développer»*.

Et sans surprise, Nicolas Buck a fait de la compétitivité et de l'attractivité des entreprises les axes de son action à la tête de l'UEL.

A titre personnel, Michèle Detaille cite parmi les grands défis que devront relever les organisations patronales le fait de pouvoir disposer de personnes qualifiées. *«Je ne parle pas de bac+5 mais de gens aux compétences adaptées aux besoins des entreprises.»*

Plus globalement, elle insiste sur la maîtrise de l'impact de la digitalisation. *«De grands changements vont intervenir dans la production car ces outils se démocratisent. Ils sont désormais disponibles pour les petites entreprises.»*

De vastes chantiers dont ne se désintéressera pas Michel Wurth qui a annoncé vouloir rester *«un militant de l'UEL»*.



Michèle Detaille



Luc Frieden